



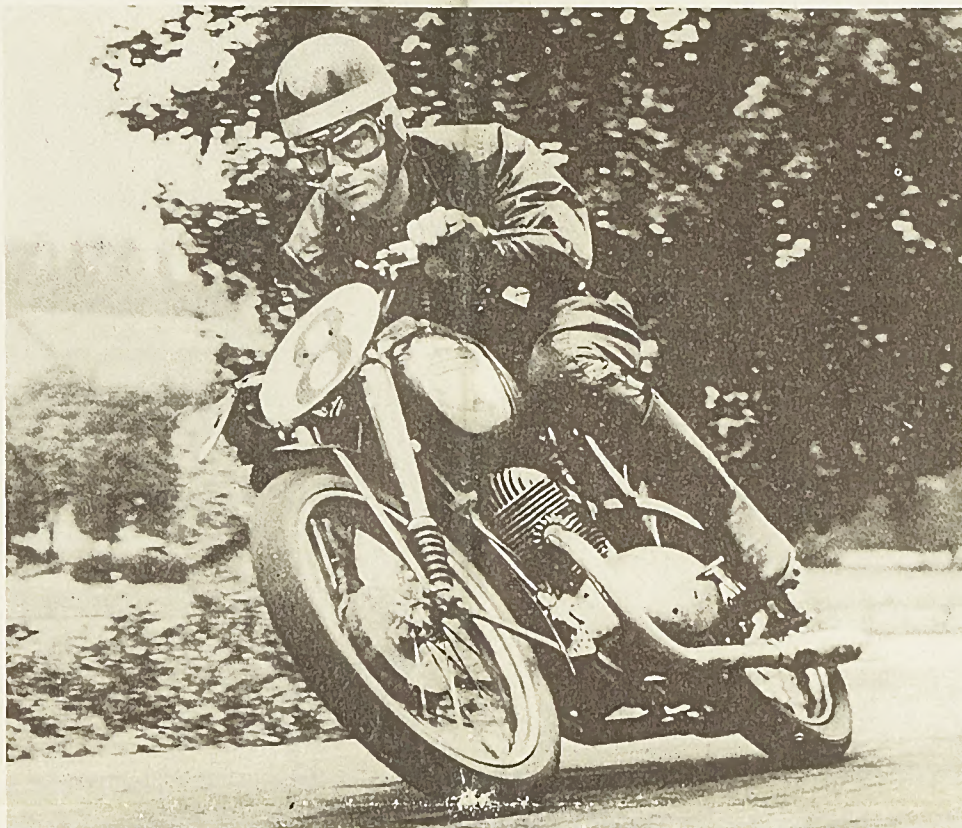
Fribourg illustré

Organe indépendant paraissant une fois par mois
 Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.
 Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg -
 Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11 a 3555
 Rédacteurs responsables : } Mme Pierre Verdon, Avenue Pérolles 67
 Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

REVUE DE FRIBOURG

CROQUIS FRIBOURGEOIS

La saison motocycliste 1952, catégorie nationale 250 cm³ voit notre sympathique coureur fribourgeois Gaston Sauter en 2^{me} position du classement pour le championnat suisse.
 Notre photo ci-dessous : Gaston Sauter.
 Notre photo à droite : Notre coureur fribourgeois dans un virage au circuit de Porrentruy.



Avez-vous déjà fait une revue de votre garde-robe ?

Si tel ou tel habil a besoin de réparation, nous nous recommandons pour ces travaux avant l'ouverture de la saison automne-hiver qui débutera le 15 septembre. Nous disposons d'un stock de coupons pour pantalons, jupes, habits d'enfants, etc., à des prix très avantageux.

GRAND CHOIX DE CHEMISES POLO

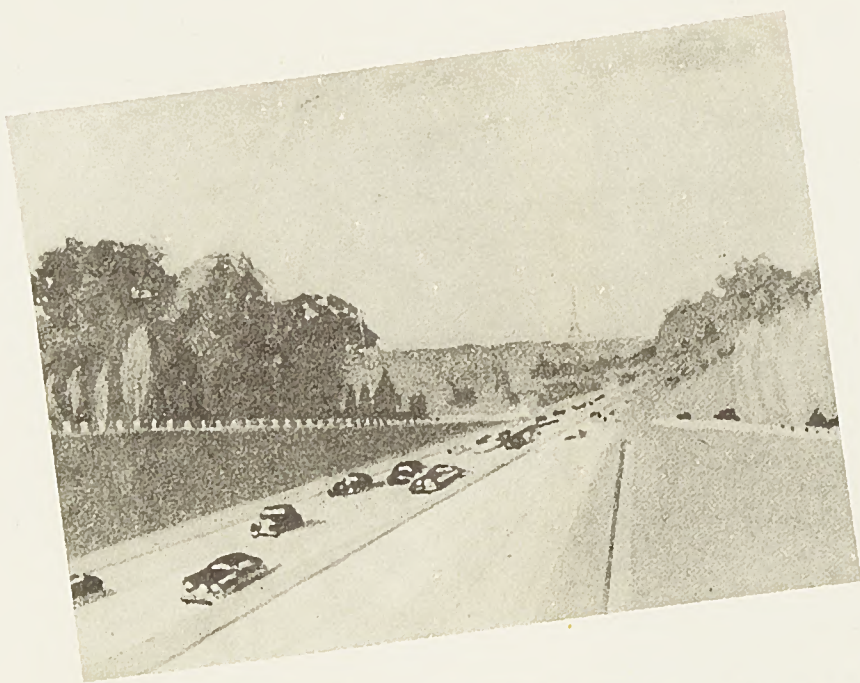
Dépositaire de la grande Tailleurie Fribourgeoise



Chammartin, Müller & Co

MARCHANDS-TAILLEURS-CHEMISIERS
 BEAUREGARD, 24 - FRIBOURG
 Téléphone 2.12.60

Bonnes vacances



Mais ne partez pas avant d'avoir visité nos rayons spécialisés de: valises, sacs de voyage, articles de bain et articles de camping

Grands Magasins

KNOPF

S. A. - Fribourg

Madame
Marie JENNY-PLANCHEREL



Au début de ce beau mois de juillet, décédait à Fribourg Mme Marie Jenny-Plancherel, épouse de M. Germain Jenny et mère de M. Robert Jenny, propriétaire de la gravière d'Inva.

Mme Jenny fut une épouse et une mère modèle. Toute sa vie elle s'efforça de faire discrètement le bien autour d'elle. Avec les années sa santé devint déclinante et c'est avec un courage magnifique qu'elle accepta et supporta la maladie qui devait l'emporter à l'âge de 70 ans.

Le vendredi 4 juillet, par un soleil radieux de nombreuses connaissances vinrent en l'Eglise St-Pierre dire un ultime adieu à cette femme de bien qu'était Mme Marie Jenny-Plancherel.

M. Antoine CERESOLA



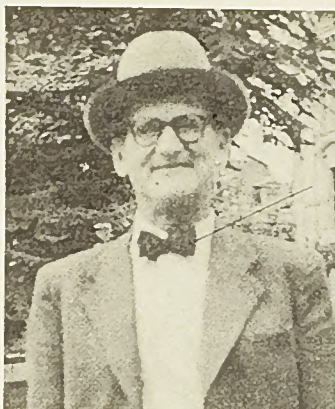
Une très sympathique figure, pleine de soleil et de vie tessinoise vient de disparaître de notre cité.

M. Antoine Cérésola était un homme très connu. Son caractère jovial et sa grande bonté lui attiraient de nombreux amis.

En dehors de sa profession il s'occupait de politique. Il fut conseiller général socialiste où il défendait avec acharnement les droits des travailleurs.

Sa mort laisse un grand vide dans sa famille et dans les sociétés pour lesquelles il se dévouait.

M. Arthur MEUWLY



Le mois dernier, M. Arthur Meuwly, linotypiste, décédait à Fribourg à l'âge de 65 ans.

M. Arthur Meuwly fut durant 45 ans employé à l'imprimerie Claraz.

La conscience et la compétence qu'il apporta à son travail tout au long de sa carrière, firent de lui un employé très estimé de ses chefs.

En marge de ses occupations professionnelles il dirigeait avec compétence la Section fribourgeoise de la Fédération suisse des typographes pendant près de trente ans. Les typographes fribourgeois perdent en lui un conseiller et un ami précieux.

Le Vélo-Club de Fribourg le comptait parmi ses membres fondateurs. Membre de la société de chant la « Mutuelle », il était également un excellent chanteur.

Ses nombreux amis lui ont rendu les derniers honneurs et le regretteront encore longtemps.

M. Robert DOSSENBACH



La population de notre ville a été très surprise d'apprendre la mort subite de M. Robert Dossenbach, député. Il y a quelque temps M. Dossenbach avait dû se rendre à Zurich pour suivre un traitement, sa santé laissant à désirer. Rien ne laissait supposer une fin si rapide.

M. Robert Dossenbach était un enfant de Fribourg. Il y passa toute sa vie. Il était l'ami de sa ville et pour elle il s'est dévoué corps et âme. Jeune encore il reprit, à la suite de son père, le commerce de chaussures que chacun connaît. Là encore sa fine intelligence et sa volonté eurent raison des difficultés sans nombre qu'il rencontra sur son chemin.

Depuis 1941 il siégeait au Grand Conseil au sein du groupe libéral-radical comme député de Fribourg.

Le souvenir de ses œuvres mieux que de vaines paroles nous disent et nous rappelleront ce que fut M. Robert Dossenbach.

M. Georges DUMOULIN



M. Georges Dumoulin est décédé le mois dernier après une longue et pénible maladie, à l'âge de 72 ans.

M. Georges Dumoulin entra à l'office des poursuites à l'âge de 18 ans. Durant 54 ans il fit preuve d'une si grande compétence en affaires et fournit un travail si consciencieux qu'il passa au grade de substitut, poste qu'il occupait lorsque la maladie mit un terme à son activité.

M. Dumoulin fut également un bon père de famille, secondé par son épouse, il éleva ses fils avec fermeté et compréhension. En dehors de sa famille et de son labeur M. Dumoulin s'occupait activement de musique.

Il était vétérinaire actif de la « Mutuelle », société de chant et membre honoraire de la « Landwehr ».

Ses solides qualités lui valurent l'estime de tous ceux qui l'ont connu et approché.

M. Joseph TRABICHET



Le village de Gruyères est en deuil. M. Joseph Trabichet est décédé subitement à l'âge de 78 ans. Rien ne laissait prévoir une fin si brusque, il remplit son devoir de concierge du Château de Gruyères jusqu'au dernier moment.

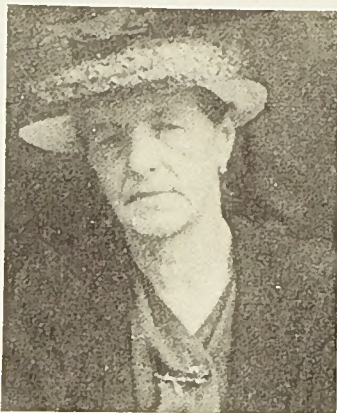
Dès 1919 il fut l'ange gardien du Château de Gruyères. Combien de visiteurs suisses et étrangers ont connu cet homme de bien ? Nous ne saurions le dire.

Il était très documenté sur l'histoire de ce vieux monument historique et les visiteurs l'écoutaient avec un grand intérêt. M. Joseph Trabichet fut toujours courtois et aimable. Son franc sourire le faisait aimer de tous.

Il participait à la vie de son village d'adoption et faisait partie de plusieurs sociétés locales.

Son fils Maurice prend la digne succession de son père qu'il secondait déjà ces dernières années.

Mme Thérèse HAYMOZ



Mme Thérèse Haymoz est décédée le mois dernier à l'âge de 70 ans.

Encore pleine de vie et de santé, elle fit une grave chute dans un escalier et se fractura le crâne. Pendant plusieurs jours elle lutta contre la mort, ce fut en vain.

Elle ne survécut pas à sa terrible blessure.

Mme Haymoz était « porteuse » à La Liberté ce qui avait grandement contribué à étendre le nombre de ses amis et connaissances. Chacun l'estimait pour la conscience et l'amabilité qu'elle apportait à sa tâche.

Elle fut aussi une excellente mère de famille. Ses nombreux enfants lui doivent une éducation solide et un bon départ dans la vie.

Nombreux furent les amis de la famille qui l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

M. Alphonse JUNGO



M. Alphonse Jungo, conducteur typographe vient de mourir des suites d'un terrible accident, à l'âge de 36 ans.

M. Alphonse Jungo passa toute sa jeunesse dans notre ville ou après avoir terminé ses classes primaires et secondaires il entra comme apprenti conducteur-typographe chez M. Galley, imprimeur à Fribourg. Son apprentissage terminé avec succès, il resta encore 13 ans en qualité d'ouvrier dans la même maison. Il y a quatre ans il entra chez M. A. Bersier, imprimeur.

M. Alphonse Jungo était un jeune homme calme et intelligent. Il était consciencieux dans son travail et très aimé de ses collègues d'atelier.

Au service militaire son savoir faire lui avait valu les galons de sergent d'infanterie.

La section fribourgeoise de la Fédération Suisse des Typographes perdit ainsi en un mois 2 membres fidèles et défenseurs de la profession.

Une foule d'amis lui ont rendu les derniers honneurs.

M. Oscar PILLER



La semaine dernière décédait à Fribourg le vétérinaire des instituteurs de langue française, M. Oscar Piller.

M. Piller est né à Fribourg en 1883. En 1899, il entre à l'Ecole normale d'Hauterive. Après quatre années d'études sérieuses il enlève brillamment son brevet d'instituteur.

Il débute à Cousset, village où ses qualités pédagogiques sont très appréciées. Puis il est nommé à Fribourg où il enseigne pendant 25 années à l'Ecole des Places, pour terminer sa carrière d'instituteur dans la magnifique école de Vignettaz.

Les dernières années de sa vie furent très pénibles. Malgré ce pénible handicap, il ne cessa d'être un maître entièrement dévoué à sa tâche et un ami toujours plein de bonté pour ses collègues.

Le corps enseignant fribourgeois perd en lui un membre de grande valeur.

Avec nos anciens tramways fribourgeois

La question tramways à Fribourg est une question qui intéresse encore le public de la ville. Très pratique disent les uns, trop bruyants disent les habitants de Pérolles et de la rue de Lausanne. Que faire pour contenter chacun ? Mais il est un point où l'opinion est unanime, c'est lorsqu'il s'agit de l'amabilité des tramways. C'est un hommage général au bon sourire et au grand cœur de ces employés.

La grande photo ci-dessous date de 1919 et représente tous les tramways de l'époque, réunis à l'occasion de la fête de la Paix. Ce jour-là, fait unique dans les annales des trams, le public de Fribourg avait accepté d'aller à pied pour que la direction des tramways puisse faire bénéficier son personnel d'un après-midi de congé.



(Photo en haut à gauche)
† M. R. de Weck, premier directeur de la Société des Tramways de 1897 à 1927.



† M. Joseph Braillard, chef du roulement.



† M. Clerc, vétérinaire, un des premiers employés de la compagnie.



† M. Jean Pignolet, chef de dépôt.



(Photo en haut à droite)
M. X. Remy, directeur des tramways dès 1927.



Monuments funéraires

Grand choix de monuments en simili, en marbre et en granit

Prix avantageux - Dessins et devis sans engagement

Pierres naturelles et artificielles

RIVA FRERES

Téléphone 214 07

Visitez notre exposition à la Route de Morly



Debout en haut de gauche à droite : MM. † Nicolet, Moll, Fasel, Theraulaz, † Monney, Savary, Blanc, † Baechler, Schmidt, Denervaux, Pille. Au milieu : MM. Tinguely, Magnin, Thurler, † Wicht, Tinguely, Dougoud, † Krattinger, Chesscx, † Page, Spielmann, Wandler, † Folly. Au 1er rang : MM. Wicht, † Bielmann, Gross, † Jonin, Overney, † Gougler, Poffet, † Schweizer, Deillon, Gummy, † Cotting.

Le Rallye de l'Union des voyageurs de commerce de la Suisse Romande, Section de Fribourg

Pour la deuxième fois, la section fribourgeoise de l'Union des voyageurs de commerce de la Suisse romande eut la charge d'organiser le Rallye romand de la dite société.

C'est le dimanche 29 juin que se disputa cette importante manifestation.

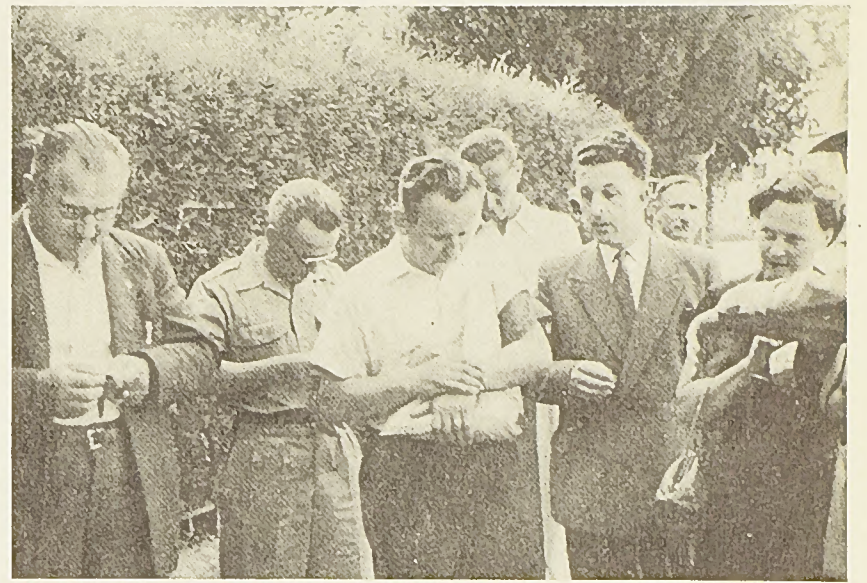
14 équipes, comprenant chacune un pilote et un navigateur, se présentaient au start à 7 h.

Les départs furent donnés toutes les deux minutes. La première étape consistait à gagner Rossens en suivant une carte muette. De Rossens les concurrents se rendirent à Ecuwillens et d'Ecuwillens revinrent sur Fribourg où les temps d'arrivée étaient jugés.

La dernière équipe partie fut la première à franchir la ligne d'arrivée à 11 h. 30 à Fribourg. Elle était formée de MM. G. Thurler et Hubert Miserez qui de ce fait sont les heureux gagnants du challenge « Berkel » pour une année. Les arrivées se succédèrent à un rythme assez rapide et aux environs de 13 h. tous les participants étaient réunis autour d'un bon dîner bien mérité.

Après la partie gastronomique vint la proclamation des résultats que chacun attendait avec impatience. Un magnifique pavillon de prix récompensa les plus méritants.

MM. Marguet et Pauehard sont à féliciter pour l'excellente organisation qu'ils ont mise sur pied.



Participants et participants reçoivent l'heure exacte avant le départ pour l'inconnu.



Les heureux vainqueurs au travail. De gauche à droite : MM. Thurler, conducteur, et Miserez, navigateur, étudient le parcours.



Après l'effort le plaisir. Les participants et leurs familles après la distribution des récompenses.



M. Pauehard, membre du comité d'organisation, donne connaissance des résultats de la manifestation.

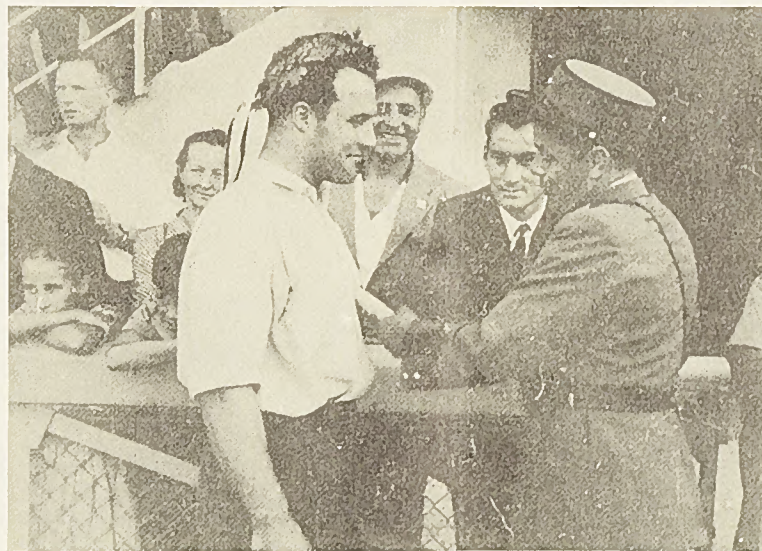
LA 28me FETE CANTONALE FRIBOURGEOISE DE LUTTE

La 28me fête cantonale fribourgeoise de lutte fut organisée par le Club des lutteurs en collaboration avec Fribourg-Ancienne. Cette importante manifestation s'est déroulée sous un soleil accablant, au Stade St-Léonard, le 29 juin 1952, avec la participation de plus de cent lutteurs.

Une organisation parfaite, un jury consciencieux ont fait de cette belle journée un fleuron de plus à l'actif de nos lutteurs. Le vainqueur fut Maurice Colliard, de Châtel-St-Denis; 2me Bernard Vonlanthen, Fribourg; 3me René Rusea, Châtel-St-Denis; 4me Peter Kilehenmann, Fribourg; 5me Mareel Dewarrat, Châtel-St-Denis; 6me Ernest Ermel, Chiètres; 7me Louis Felder, Fribourg; 8me Reinhold Daellenbaeh, Morat; 9me Denis Villars, Châtel-St-Denis; 10me Hans Dick, Chiètres; tous couronnés.



M. Maurice Colliard, de Châtel-St-Denis, reçoit la couronne du vainqueur par une charmante demoiselle d'honneur.



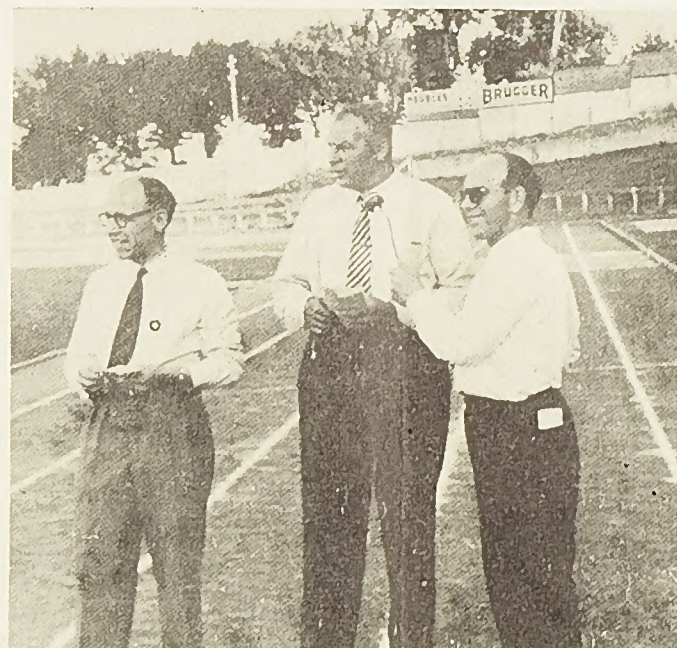
M. Bernard Vonlanthen, de Fribourg, deuxième, devise avec un de ses futurs collègues gendarmes.



Le vainqueur de la journée Maurice Colliard, de Châtel-St-Denis, s'apprête à toucher son prix.



Une bonne prise en lutte suisse entre André Leva, de Bulle, et Meinrad Cotting, de Fribourg.



De gauche à droite, M. Von Daeh, président cantonal et membre du comité d'honneur, M. Hermann Nussbaum, de Flamatt, chef technique, M. Charles Gendre, secrétaire du comité d'organisation.



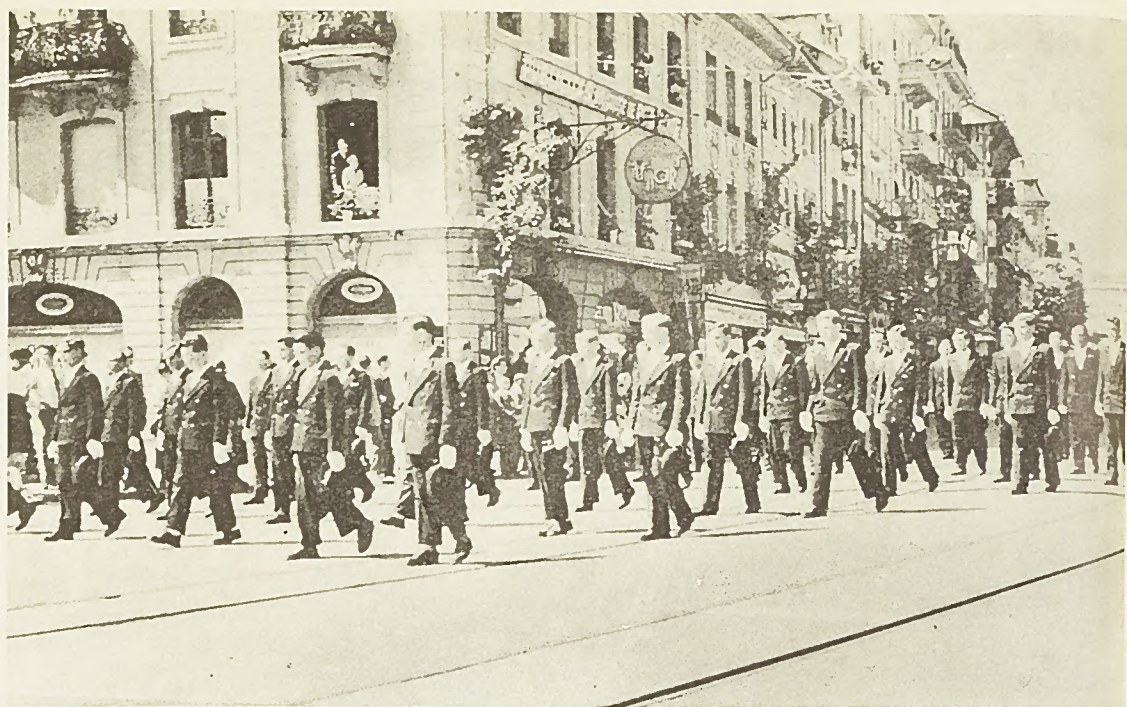
Une belle passe de lutte suisse entre Maurice Colliard, de Châtel, et Hubert Bossy, de Fribourg.

Echos de la Fête Dieu à Fribourg

Comme chaque année, la Fête Dieu s'est déroulée avec un faste grandiose. Les différents groupes aux couleurs chatoyantes étincelaient sous un soleil magnifique. Le nombreux public silencieux et recueilli regardait défilier les enfants des écoles et nos autorités religieuses et laïques.



MM. les Rvds Curés de nos différentes paroisses passent lentement devant la foule massée le long du parcours de la procession.



Les élèves du Collège St-Michel défilent, casquette à la main, en bon ordre.



La dératization du ravin de Pérolles

Faut-il encore parler du ravin de Pérolles ? Faut-il mettre encore une fois en vedette les rats qui y ont élu domicile ? A-t-on le droit d'alarmer une nouvelle fois les services édilitaires après tout ce qui a été dit pour notre satisfaction ? Nous aurons la reconnaissance des cœurs bien nés et ne parlerons que des efforts très méritoires de nos édiles pour lutter contre le fléau. La lutte s'avérait difficile. Il fallait anéantir du même coup les débris, sources d'odeurs pour le moins désagréable et les rats qui vivaient des dits débris. Le feu seul offrait une garantie suffisante d'efficacité. Une équipe de spécialistes armés de lance-flammes mit donc le feu au ravin. Pendant quelques jours de la fumée et une forte odeur de roussi plana sur une partie du quartier, tantôt en aval du ravin selon les caprices du vent. Quant aux rats n'en parlons plus ayant promis de ne éiter que les efforts entrepris pour leur destruction.

Le F.-C. Fribourg champion de ligue nationale B

Le F.-C. Fribourg gagne le Championnat de ligue nationale B et monte en ligue nationale A. Magnifique succès de nos locaux qui ont remporté la plus belle victoire de toutes les années d'activité du club, qu'ils en soient chaleureusement félicités.



Une foule énorme était massée devant et à l'intérieur de la gare, venue pour accueillir nos valeureux joueurs.



L'équipe victorieuse. De gauche à droite, MM. Strebler, soigneur, Dougoud, Neuhaus, Muller, Hartmann, Uldry, secrétaire de ville, Maurer, entraîneur de l'équipe, Haeslin, Chatton, Streiner, Kuenlin, de la commission de jeu, et Cucnet, aide-masseur. Devant : MM. Raetz, Dietrich, Haymoz, Weissbaum et Musy.

Photo Mac Larson, Fribourg

Fribourgeois ! Quand vous voulez boire du bon vin vaudois pour un prix vraiment raisonnable, adressez-vous en toute confiance à la

Cave des viticulteurs de Bonvillars et environs

Téléphone 4.41.98 - Bonvillars

vous serez ravis de la qualité et du prix. - Les excellents crus de Bonvillars - Concise - Champagne. - On livre partout. Demandez-nous renseignements.

A VENDRE

APRÈS ÉCHANGE CONTRE DE NOUVEAUX MODÈLES FORD

DISTRIBUTEUR OFFICIEL



Garage A. MARADAN

Exposition et vente: Place de la Gare 39

Ateliers et garage: Route du Jura 6
Téléphone 2.26.26
FRIBOURG

CITROËN 1948

OPEL 1949 Olympia

OPEL 1940 Captain

PEUGEOT 202, 1948

FORD 1947 Super-luxe

FORD 1948 Super-luxe

FORD 1948 Super-luxe

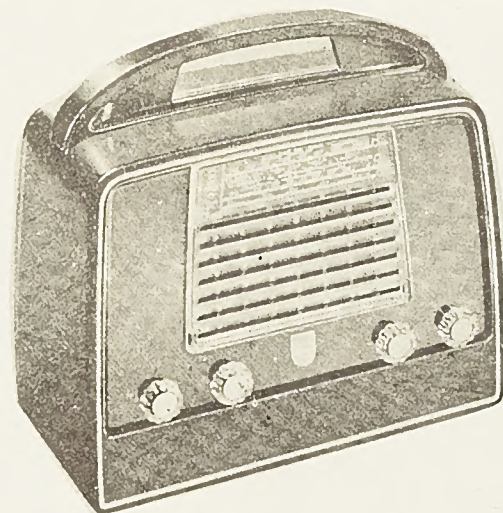
FORD 1948 Super-luxe

ALVIS 1948

10 CV, large, limousine, conduite intérieure, 4 portes, chauffage, bleu foncé, conduite intérieure, 2 portes, 4 places, 8 CV, gris-bleu.
conduite intérieure, 4 portes, 4-5 places, 12 CV, marron,
conduite intérieure, 4 portes, chauffage, 6 CV, grenat.
chauffage, conduite intérieure, 2 portes, 5 places, 20 CV, bleu.
chauffage, conduite intérieure, 2 portes, 5 places, 18 CV, marron.
chauffage, cabriolet, 5 places, capote automatique, 20 CV, noire.
chauffage, coupé, 2 portes, 5 places, 18 CV, gris,
cabriolet, 2 portes, 5 places, très rapide, 10 CV, grenat.

Toutes ces voitures se trouvent en état impeccable et sont vendues à prix très avantageux.

RADIO-PORTATIF

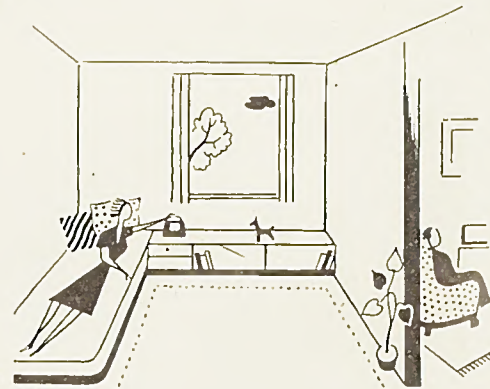


LX 422 AB, le second appareil idéal, utilisable sur courant et sur batteries



Branché sur le courant, c'est le second appareil pour la chambre des enfants, la table de chevet, la cuisine etc.

Très léger et de petites dimensions, avec antenne incorporée. L'appareil LX 422 AB fonctionnant sur batteries devient le compagnon indispensable et fidèle du weekend et du sport.



Prix Fr. 285.— (batteries Fr. 31.10 en plus) Impôt de luxe non compris

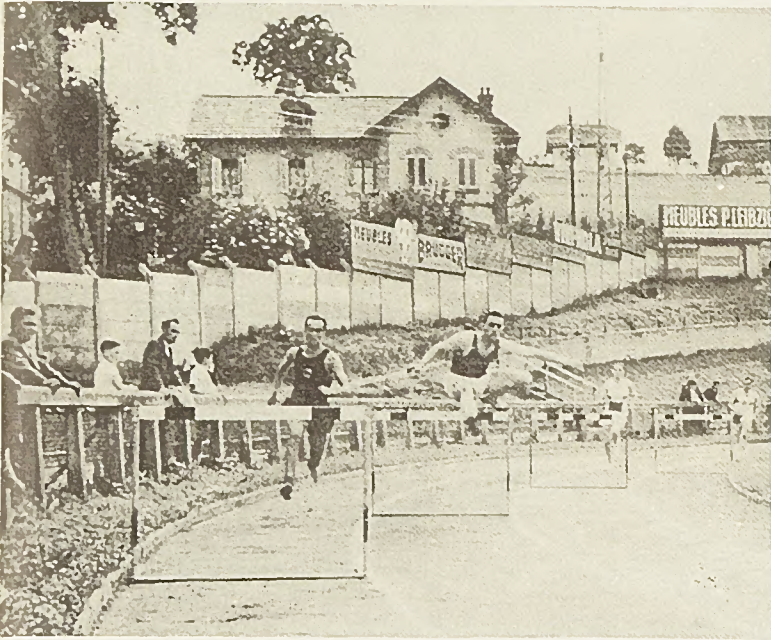
Demandez-le à l'essai sans engagement chez

ED. DELAY, Yvonand

Téléph. 2.21.13

Les Championnats d'athlétisme de la Suisse centrale à Fribourg

Dimanche 15 juin 1952 au Stade St-Léonard



De gauche à droite, Samuel Gætsehi, C.A.F., le champion suisse Hans Schwarz, de Genève, dans la course des 400 m. haies.



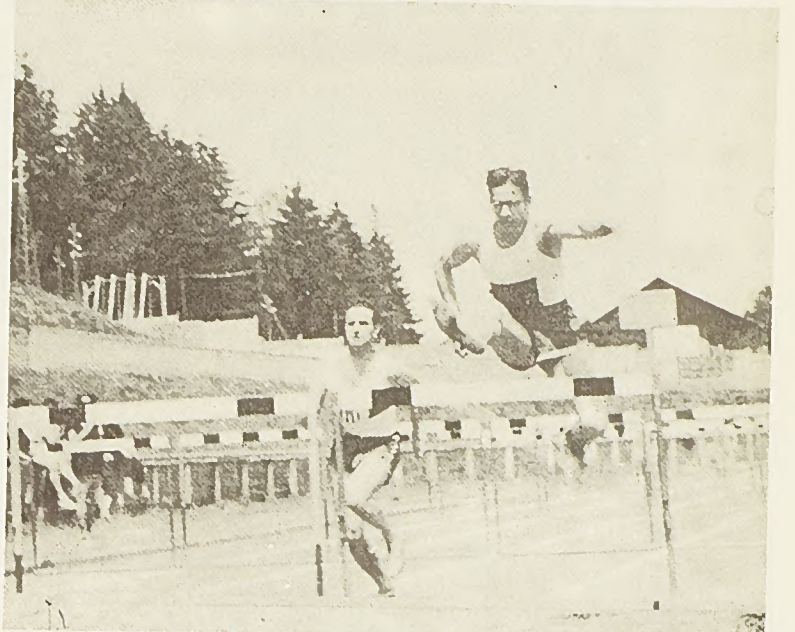
Le Fribourgeois Pierre Page mène devant Schudel dans la course des 5000 m.

Les championnats d'athlétisme de la Suisse centrale organisés au Stade St-Léonard par le Club Athlétique Fribourg furent une des journées les plus réussies de la saison.

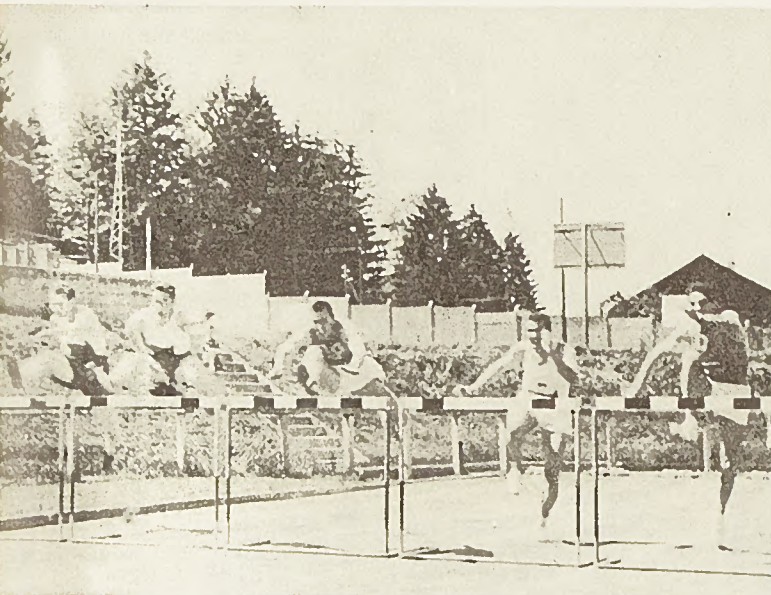
260 athlètes étaient présents, venus de toutes les parties de la Suisse briguer les premières places de ces joutes fort disputées.

Les athlètes se surpassèrent et les résultats furent même extraordinaires, deux records fribourgeois furent battus par notre champion Pierre Page dans les 1500 m. en 4 min. 00' 3" et dans les 5000 m. en 15 min. 26'.

M. Théo Ayer, conseiller d'Etat, et Georges Macheret, conseiller communal honorèrent de leur présence cette belle manifestation. La proclamation des résultats et la distribution des prix clôturèrent cette journée sportive.



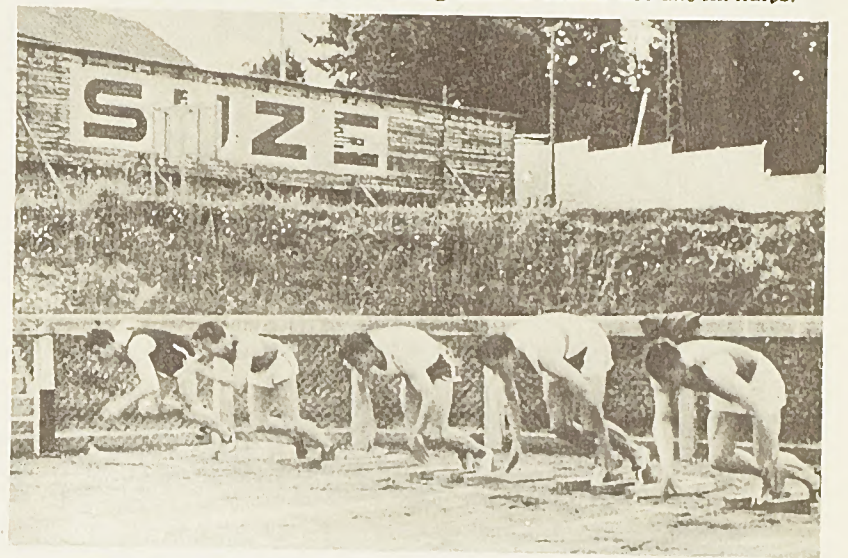
De gauche à droite, un athlète de Bienne et le Fribourgeois Max Fuchs du Stade Fribourg dans la course des 110 m. haies.



Un beau départ dans les 110 m. haies. De gauche à droite, MM. Vonlanthen de la Freiburgia, Fuchs du Stade Fribourg, le champion suisse Olivier Bernard, le Bernois Konrad Christen et le Dr Bernard Frey, de Berne.



Les chronométrateurs et juges à l'arrivée.



Le départ des 100 m. De gauche à droite, Sparrenberg, de Fribourg, Burgisser, de Berne, Fuchs, de Fribourg, Furst, de Bienne, et l'international Campana, vainqueur en 11 sec. 2.

Le Personnel des condensateurs se promène

Le 7 juin, à 7 heures, un train spécial emportait de Fribourg, la Direction et le personnel des « Condensateurs ». Cette course annuelle de la fabrique avait pour but Evian. Elle eut de plus la pluie comme compagne. Lausanne est notre première halte. Le bateau cingle au large de Nyon, vers Evian. Il faut croire qu'il ne languait guère puisque les tangos de l'orchestre et son entrain sont très appréciés et que la bonne humeur règne pendant tout le parcours.

A l'arrivée à Evian une bonne partie avait déjà diné — pardon, déjeuné — sur le bateau, mariant les coups de fourchettes au rythme des flots. Sur la terre de France, certains tinrent à éprouver sa renommée gastronomique, d'autres pensèrent à un achat avantageux et les troisièmes s'en allèrent au Casino faire un élin d'œil à dame Fortune qui, déjà, avait su les enjôler. A 16 heures, le bateau, l'orchestre, la bonne humeur et leur 280 propriétaires repartent pour Vevey, et la soirée commença : Un repas mémorable ouvrit les feux et, entre deux danses les départements offrirent chacun une production. Le chœur mixte, sous la direction de M. Philipona, recueillit de nouveaux lauriers par ses chants très fins, et des concours, dotés de prix généreux, eurent un succès général. Remercions en terminant la Direction, les organisateurs et spécialement M. Stadler qui se sont dévoués et nous ont donné une si belle journée. Ils avaient tout prévu, même un service automobile spécial pour les hors-ville à l'arrivée à Fribourg.



M. le Directeur Blumer, grâce auquel cette magnifique journée eut lieu.



Un groupe de participantes et participants au but du voyage à Evian.



Le joyeux chœur mixte au grand complet donne une sérénade sous l'expertise baguette de M. Ch. Philipona.

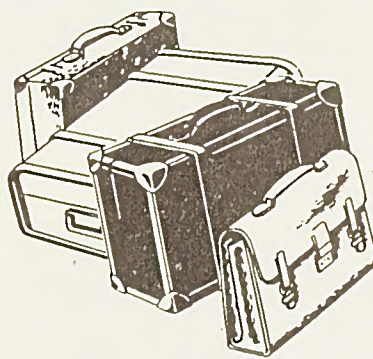
HOTEL DE FRIBOURG

Aug. Spless, prop.
Téléphone 2.25.22

Visitez son Bar-Dancing

„LA BONBONNIÈRE“

Ouvert dès 20 h. 30 - Pendant l'été climatisation des salles



Ne partez pas en vacances sans avoir visité le grand choix d'articles de voyage très avantageux chez

JAQUET „Au Bezeau modèle“

Atelier de réparations

Pérolles 3 - Tél. 2.36.56 - FRIBOURG



MAITRE ZOSSO SA
TEINTURERIE MODERNE

avec son installation ultra-moderne vous garantit un travail irréprochable

Dépôt: Bellevue

EPICERIE BAECHLER
Route de Tavel, Téléphone 2.36.76

Dépôt: Beauregard

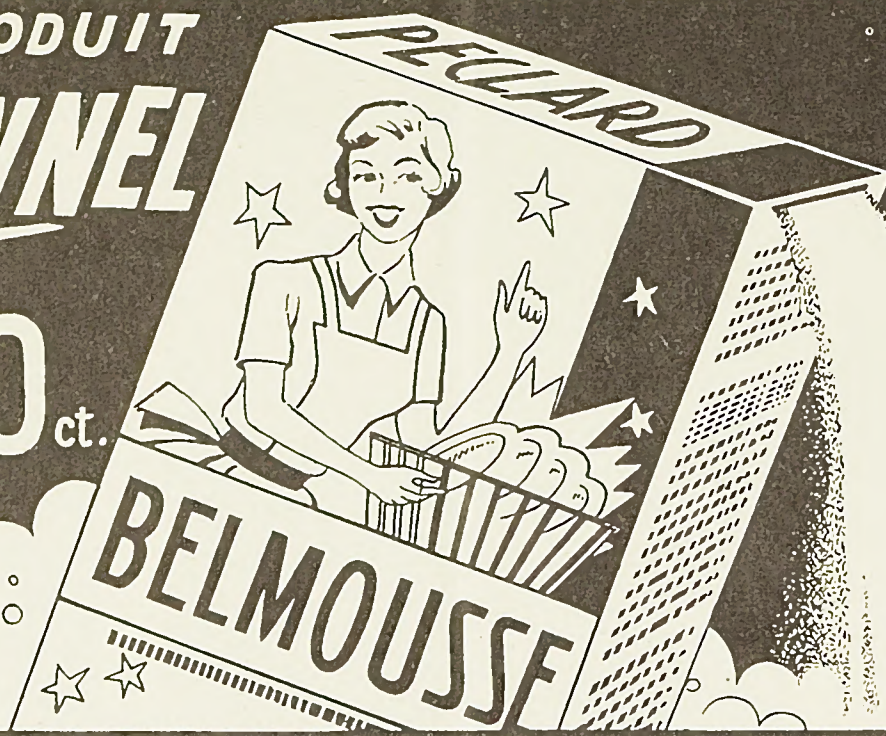
COMPTOIR DU TEXTILE
Av. du Beauregard, Téléphone 2.21.64

MAGASIN: PÉROLLES 23
USINE ET MAGASIN:
ROUTE DU JURA
TÉLÉPHONE 2 33 03
FRIBOURG



UN NOUVEAU PRODUIT
SENSATIONNEL

SEULEMENT **80** ct.



BELMOUSSE
LAVE
TOUT
MIEUX

Merveilleux pour
trempet et spécialement
conçu pour la machine
à laver.



Les tapis, les rideaux,
les meubles deviennent
comme neufs avec Belmousse.



Lave mieux et plus vite
votre vaisselle, la rend
brillante. Pas nécessaire
d'essuyer.



Extraordinaire pour le lavage
de vos bas, lingerie fine,
laine, etc.

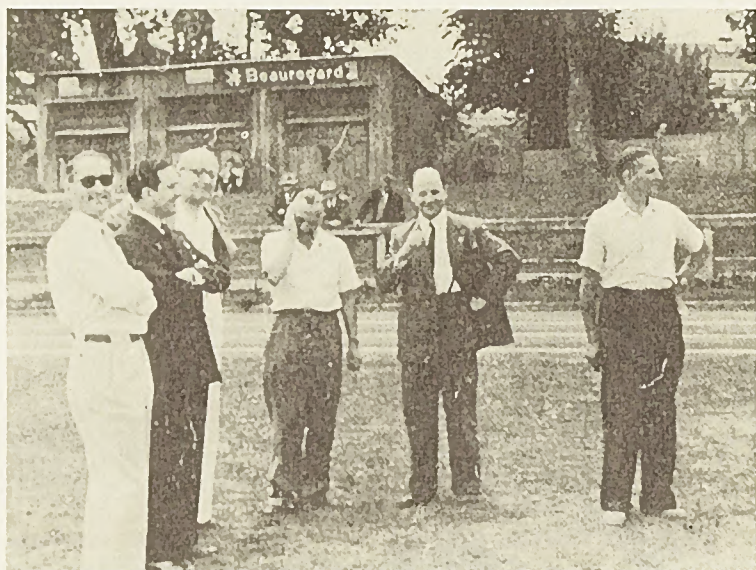


VITE! ESSAYEZ-LE, VOUS SEREZ ENTHOUSIASMÉE! ET VOS MAINS RESTERONT DOUCES!

Savonnerie H. & M. Péclard - Yverdon

L'Association fribourgeoise d'athlétisme léger a 20 ans

A l'occasion de son 20ème anniversaire, l'Association fribourgeoise d'athlétisme léger avait organisé les samedi et dimanche 12 et 13 juillet un championnat cantonal de décathlon qui obtint un magnifique succès.
Une organisation solide a contribué grandement à la réussite de ce décathlon. Et malgré un soleil ardent, dès le samedi après-midi les athlètes affluèrent au Stade St-Léonard. Jusqu'au dimanche dans la soirée ils se disputèrent les premières places dans les différentes épreuves imposées.
Les principaux résultats sont les suivants:
Cat. A invités: Huber M. de Soleure; Cat. A Fribourgeois: Vonlanthen J.-L., Fribourg; Cat. B invités: Kaiser E., Soleure; Cat. B Fribourgeois: Maradan J.-L., Fribourg; Seniors: Maehrel M., Fribourg; Cat. C: Ding E., Fribourg; Cat. D: Vonlanthen Ch., Fribourg.



De gauche à droite, MM. L. Muller, président du comité d'organisation, le Conseiller national Max Aebischer, Prof. Descloux, président de l'U.S.G. de la ville, P. Müller, président de l'Association cantonale de gymnastique, Raymond Waeber, caissier central de la SFG, et P. Blanc, président l'ACALF.

NOTRE GRANDE VENTE DE SAISON CONNAIT LE SUCCÈS

POUR DAMES:
9.- 12.- 15.-
18.- 21.- 24.- 27.-

POUR HOMMES:
21.- 24.- 27.- 33.-

POUR ENFANTS:
5.- 8.- 11.- 13.-



VOYEZ NOS VITRINES

L. BULLIARD S.A.

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS

La seule Maison
à Fribourg qui
ne fabrique et
ne vend que des
pantalons pour
la ville, le tra-
vail et le sport

Rue Saint-Pierre 16

3me étage



Les concurrents fribourgeois de la catégorie A. attendent la récompense qui leur est due.

Un joli but de promenade...

CAFÉ DE
Grandfey

Terrasse - Jardin - Tél. 2.37.02
Se recommande: A. Gury



TEA-ROOM - PENSION

Pérolles 12
Famille
Bussard

Mercator

Toujours bien servi
Bonne cuisine
Café express

ESSEIVA

& CIE
FRIBOURG



Vins du pays
Vins étrangers

Spécialités:
Dôle de Grandinaz
Fendant de Grandinaz
Liqueurs
Gins - Wiskies
Cognac



Magasin: Grand'Rue 9
Tél. 2.30.38



Au lendemain
d'un beau spectacle

Jehan l'éclaté

En ce beau samedi soir de juillet le chemin qui conduit au château de Gruyères était trop étroit pour contenir la foule qui, comme il y a quelques centaines d'années, se rendait en ces hauts lieux pour assister au spectacle... En effet, grâce au talent poétique d'Albert Schmidt, au pouvoir créateur et sensible d'un Georges Aeby, à l'activité féconde de Paul Pasquier, à l'activité féconde de Paul Pasquier et avec le concours de toute la population, dans un cadre unique et grandiose, un spectacle de choix nous y attendait.

air avec son « véritable » collier de barbe... Dom Joseph de Russel fut un chapelain parfait, quant à Jehan l'éclaté il était saisissant de vérité, sorti tout droit de la Cour des Miracles mais quelle gaudeur dans sa pauvreté. Je ne voudrais pas oublier messire le diable qui tint son rôle avec une maestria infernale... ni Sigismond toujours grognon et d'un naturel épataant !

Les acteurs, petits et grands, danseurs et figurants ont droit à tous nos éloges, car cha-

M. Trabichet, le vigilant et actif conservateur du château, aidé de sa charmante épouse nous offrit un délicieux verre de vin... La visite terminée, les journalistes et plusieurs membres de la commission du théâtre ainsi que les représentants de l'autorité communale se rendirent à l'hôtel du Bourgoz où le tenancier M. Niederberger leur servit un succulent repas fribourgeois.

Au cours du souper M. Henning, fonctionnant comme major de table, donna la parole à M. Elie Bussard, syndic de Gruyères. Celui-ci, dans une brève mais vibrante allocution remercia la commission du château, la musique de Gruyères, les auteurs et souhaita, dans un savoureux patois la bienvenue aux personnes présentes.

M. Albert Schmidt eut des mots aimables pour la presse locale, exprima sa reconnaissance à l'Appel du Manoir pour le grand effort accompli. Il souligna spécialement le mérite des sociétés de campagne. Il remercia encore M. Paul Pasquier pour la tâche immense qu'il a bien voulu assumer. Quand un auteur, dit-il, compose une pièce, il crée des personnages, mais ces personnages, pendant un certain temps ne lui appartiennent plus. Ils sont la propriété du metteur en scène !... or je les ai retrouvés, mes personnages, sur la scène, tels que je les avais créés... et cela est merveilleux.

Puis c'est le tour de M. Oscar Moret, au nom de M. Georges Aeby souffrant (vers qui s'en vont tous nos vœux de complet et prompt rétablissement) qui nous parle de la musique et de l'immense travail fourni par ce musicien de talent. Il relève aussi tous les mérites de MM. Chappuis et Descloux qui ont dirigé toutes les répétitions de la fanfare et du chœur mixte.

Mais l'heure du spectacle approche et dans l'air embaumé du soir on gravit, avec ardeur, les rudes sentiers qui nous conduisent au château...

A l'issue de la représentation, entourés des auteurs abondamment fleuris et de tous les acteurs, M. Pierre Glasson, conseiller d'Etat

et président du Gouvernement, remercia, en termes vibrants et chaleureux le poète, le musicien et le metteur en scène pour le beau spectacle que nous venions d'admirer. Il dit sa joie et sa fierté de trouver, au cœur de la Gruyère tant de beauté, grâce surtout au talent et à la plume infatigable de M. Schmidt. Il félicita les acteurs et toute la population de Gruyères qui, au dessus des partis et des divergences, s'est unie pour nous offrir une œuvre belle et saine, une œuvre de chez nous. Il exprima le vœu de voir se continuer, dans ce cadre magnifique et naturel, des spectacles de choix.

Et lentement, à regret, on quitta le doux pays de Gruyère. S. V.



Le Ballet des fiancés

(Photo Presse Diffusion, Lausanne)

Dès que nous avons franchi la porte de la cour, nous sommes transportés dans un autre siècle... Petit à petit, sous l'effet du spectacle qui se déroule sous nos yeux, nous ne sommes plus en 1952, nous vivons intensément, avec tous les acteurs, l'émouvante et belle légende de « Jehan l'éclaté ».

Le thème en est très simple : la comtesse Marguerite pleure et se désole, en son beau

cun, on le sait, a mis tout son cœur et toute sa fierté à jouer le jeu « pour de vrai » afin de faire honneur aux auteurs et surtout à Paul Pasquier qui, par sa simplicité, sa patience et son savoir-faire a conquis, sans réserve, tout son monde.

MM. Edmond Chappuis et Charles Descloux avaient la rude tâche de préparer les musiciens et les chanteurs, ils s'acquittèrent à merveille de leurs fonctions.

La musique qui accompagne ce grand spectacle en huit tableaux est très belle. Georges Aeby a tenu à rester dans l'atmosphère moyenâgeuse, se servant uniquement des instruments de cuivre. Les chœurs sont variés et puissants, les solis d'une note tendre et fine et l'hymne final, dédié au pays de Gruyère, termine en apothéose ce très beau spectacle.

Les décors sont si bien faits, si parfaitement ajustés aux vieilles pierres que les raccords sont invisibles et forment un tout du plus bel effet. Ils sont l'œuvre du jeune peintre René Antonietti qui n'a ménagé ni sa peine ni son temps.

Rien n'a été négligé ni laissé au hasard, et les mouvements de scène comme le retour de la chasse avec de vrais chevaux, les danses villageoises et les jeux des enfants, le défilé des marmittes etc., etc., sont un véritable régal pour les yeux.

Aussi quand résonne dans ce théâtre de verdure, les dernières notes de la fanfare, on se lève ébloui, émerveillé de tout ce que l'on a vu et entendu, c'est d'un cœur sincère et profondément ému que l'on chante avec tous les acteurs :

Au pays de Gruyère
Il fait bon demeurer.

* *

En marge du spectacle, dans l'après-midi de ce même jour quelques représentants de la presse fribourgeoise et romande ont été les hôtes de Gruyères. Très aimablement reçus par M. Henning, président du comité d'organisation, les journalistes visitèrent, en compagnie de Me Louis Blanc, notaire à Bulle et vice-président de la commission administrative du château et de M. Trabichet, le vieux et fier donjon. Dans la salle des Chevaliers, entourés de peintures représentant quelques hauts faits de l'histoire du comté, les « chevaliers de la plume » écoutèrent M. Henning, président de l'Appel du Manoir, qui leur exposa en toute sincérité les efforts et les tracas que lui imposèrent la réalisation de Jehan l'éclaté, au point de vue administratif.

Me Louis Blanc, au nom de la commission administrative du château, souligna tous les efforts accomplis et les sacrifices consentis pour conserver et embellir ce magnifique joyau : le château de Gruyères.



Le comte et la comtesse de Gruyères

(Photo Presse Diffusion, Lausanne)



Tableau final de la pièce

(Photo Presse Diffusion, Lausanne)

POUR LES MAITRES

UN PRÉCIEUX INSTRUMENT DE TRAVAIL

In principio erat Verbum, dit l'évangéliste saint Jean. Il faudrait, insinue Fernand Desonay, donner de ce texte que le prêtre lit chaque jour à gauche de l'autel une traduction libre, faire sauter la majuscule de *Verbum*, et parodier : « Au principe même de la concision est le verbe ».

Il est indéniable que le verbe est le mot par excellence, le cœur de la phrase, le pivot de la proposition, et que sa connaissance requiert un solide entraînement. Pédagogue avisé, M. Francis Berset, professeur à l'École Lémania, à Lausanne, nous offre un instrument didactique qui, en ses deux cent-vingt-neuf pages, est près de la perfection. *Conjugaisons et Concordances*, publié aux Editions du Chandelier, à Bienne, contribuera efficacement à faciliter l'étude ardue des flexions verbales. Il m'est agréable de signaler à l'attention des professeurs et des élèves ce travail probe et pertinent.

Il y a une façon irrationnelle d'étudier les verbes, qui fait perdre pas mal de temps et qui n'aboutit pas. L'auteur y obvie en nous proposant une méthode fort propre à atteindre le but. Il ne se contente pas d'exposer les normes traditionnelles : il explique avec clarté, il définit, précise, opère des synthèses et des rapprochements originaux et lucides et conduit réellement l'élève à travers le

maquis des modes et des temps. Par l'art de son exposition, il captive l'attention et la retient. L'œil et la mémoire sont servis par l'agencement typographique et grâce à des formules inédites et toutes personnelles, le jeune grammairien introduit sans heurt ses patients, pour les y guider, au cœur même de la morphologie et de la syntaxe verbales. Son savoir s'appuie sur une riche collection d'exemples bien choisis et il va jusqu'à traduire — à l'intention des étrangers — en trois langues (allemand, anglais, italien) quelque 1700 verbes usuels, qu'il a classés, par ordre alphabétique, après la nomenclature des verbes irréguliers et défectifs. En outre, et cela est capital pour l'enseignement, l'auteur a composé 400 exercices, aussi variés qu'adéquats, qui fourniront au maître ample matière d'application.

Instruit auprès des linguistes, dont il connaît les travaux essentiels et les plus récents, Francis Berset livre des remarques opportunes et fouillées qui débordent les cadres syntaxiques et ressortissent à la stylistique. Et ce n'est pas la moindre vertu de ce traité qui n'a rien de sévère ni de gourmé.

Fruit d'un long labeur et d'un bel enthousiasme, *Conjugaison et Concordances* mérite beaucoup d'éloges et heureuse carrière, car il sert bien la cause du délectable parler français. J. H.



Jehan l'éclaté

(Photo Presse Diffusion, Lausanne)

château de Gruyères, elle n'a pas d'enfant. Alors qu'on festoie dans le peuple pour la naissance du premier enfant de Martin, Jehan l'éclaté survient, infirme et pauvre d'argent mais si riche de foi, d'espoir et d'amour, dons magnifiques qu'il transmet à tous ceux qu'il approche. Un soir dans une chapelle il prend la comtesse, qui vient humblement offrir sa peine à la Sainte Vierge, pour une sœur en pauvreté et lui offre son pain noir. Alors le miracle s'accomplit... la gaieté renaît au château et quelques mois après, le fils tant attendu vient au monde. Il y a encore le tendre amour de Péronnette et du page Hébal, le chagrin de Jehan l'éclaté qui a perdu sa petite fille qu'il retrouve 15 ans après, et tant et tant de scènes charmantes que je vous laisse le plaisir de découvrir.

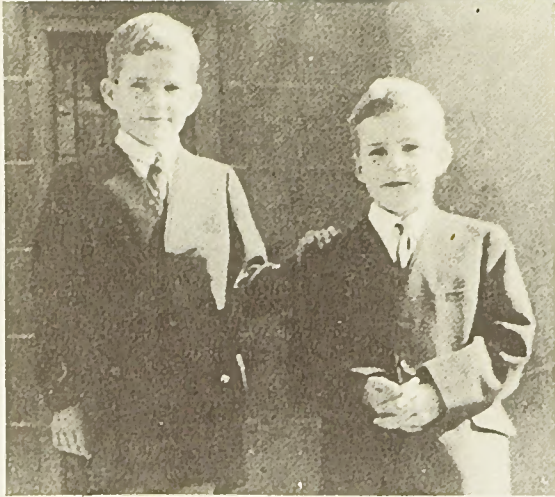
Les acteurs, parfaitement stylés, ont admirablement joué... Quelle grâce et quelle noblesse dans l'attitude de la comtesse Marguerite ! Que de charme et de simplicité chez Péronnette la fileuse. Le comte de Gruyères, majestueux et digne, avait vraiment grand

Après
un drame
douloureux

IL N'ÉTAIT PAS MON FILS*

par MADELEINE JOYE

Lorsque, en 1947, j'entendis parler pour la première fois de cette étrange substitution d'enfants, je ne voulus pas y croire. Mais les faits se précisant d'une manière indiscutable, j'en fus épouvantée et profondément émue. Ce drame touchait deux familles de chez nous. Un jeune ménage, particulièrement sympathique, allait gravir un long calvaire... En publiant « Il n'était pas mon fils », c'est toutes les stations de ce calvaire que Madeleine Joye nous fait revivre avec elle.



Philippe a posé sur Charles son «vrai» frère, une main protectrice

On peut, de prime abord, ne pas approuver Madeleine Joye d'exposer au public une partie de sa vie familiale... mais plus on avance dans la lecture de son livre plus on la comprend, plus on l'admire. Il y a des choses qui doivent être dites, afin de dissiper toutes les équivoques.

Madeline Joye a payé de ses larmes, et combien chèrement, l'erreur d'une femme et quelle erreur ? On lui avait échangé un de ses jumeaux. Pendant sept ans elle a donné tout son cœur, tous ses soins à un petit qui n'était pas le sien ! C'est en toute simplicité, sans bluff que cette maman nous livre, sous la forme d'un journal, l'histoire, si on peut le dire, de ce tragique échange. Tout ce qu'elle écrit nous paraît invraisemblable quoique vécu, on a peine à croire qu'il ne s'agisse pas d'un roman... et c'est d'autant plus poignant.

Après les joies de la petite enfance, un jour de Fête-Dieu le rideau se lève, le drame commence. Ecoutez Philippe Joye, le papa, faire part de ses doutes à sa femme qui vient de lui montrer le sosie de son fils : « Hélas je ne rêve pas. Réfléchis un instant : un pareil concours de circonstance : ils sont nés la même nuit, dans le même hôpital, et ils se ressemblent si extraordinairement, ils ont la même taille, le même visage, le même sourire, les mêmes gestes, la même façon de s'empêtrer dans leurs jambes, comme des poulains qui ne sauraient pas marcher... ils ont la même voix. S'ils étaient nés dans une autre maison, ne fût-ce qu'à cent mètres de distance, je pourrais croire alors qu'il n'y a là qu'un miraculeux hasard. Mais ils sont nés la même nuit, dans le même hôpital ? »

La vérité s'impose de plus en plus fortement : « Ernestli est tout près de moi... Il est charmant et il rit... à la Philippe. Je lui abaisse la lèvre inférieure. Il a comme mon petit Philippe de misérables dents irrégulières, et seulement deux incisives à la mâchoire du bas. »

Son angoisse augmente de jour en jour. La nuit elle rêve de ce petit inconnu : « J'ai rêvé d'Ernest cette nuit et je l'ai giflé deux fois, pour rien, parce qu'il est un intrus, parce qu'il nous dérange, parce qu'il n'est pas

authentique. Pourquoi marque-t-on les poulets avec des bagues et ne marque-t-on pas les nouveau-nés ? Ne serait-il pas temps d'accepter ce qui nous arrive et d'en finir avec ces angoisses ? Est-ce que la mère oiseau s'inquiète de savoir qui a pondu l'œuf qu'elle couve ? Elle couve, c'est tout. L'oiseau est un modèle de sagesse et d'optimisme. Il ne rate pas une occasion d'être heureux. Il sait prendre patience et attendre le soleil. J'ai appelé Paul « mon cher petit coucou » à cause du nid usurpé. Ce nom lui a plu et il a ri... »

La révolte s'empare de son cœur : « Je souffre trop. Je veux mes fils, les trois, celui que je ne connais pas, parce que c'est moi qui l'ai mis au monde et celui que je connais parce que c'est moi qui l'ai élevé, dans la peine et les soucis, dans la joie et la douleur. Non, je ne puis pas perdre, ce beau, ce tendre, ce merveilleux garçon. Ce serait une douleur inimaginable ! Je suis allée le regarder dormir... je l'ai contemplé longuement et j'ai compris que je ne pourrais pas l'abandonner. Je laisserai Ernest dormir près de la cathédrale et je garderai Paul parce qu'il est à moi... Mais la vérité de hier n'est plus celle d'aujourd'hui ! Si Ernest est mon fils, il a droit, lui aussi, à notre maison. Pourquoi Mme X. ne veut-elle pas nous recevoir ? Cette situation est intenable et j'ai très peur qu'elle soit définitive. »

Puis ce sont tous les tracassés, les soucis et les phases douloureuses de l'enquête, leurs angoisses à tous, l'échange des enfants et finalement la paix retrouvée...

Madeline Joye, avec infiniment de tact, nous parle aussi de l'autre mère, comme elle comprend ses souffrances et sa rancœur. Avec délicatesse, sans un mot de rancune pour les responsables de ce drame, elle nous présente les situations pénibles, et pourtant nécessaires, résultant de cette terrible méprise. Mais ce livre ne contient pas seulement des événements tristes, on y découvrira, en marge du drame vécu, d'exquises choses, des situations cocasses, de ravissants mots d'enfants. Intelligemment, patiemment Madeline Joye a suivi le développement physique et psychique de ses enfants. Elle a noté dans son fameux cahier des réactions fort intéressantes et qui peuvent être utiles, à bien des points de vue, à de jeunes mamans avides de s'instruire.

Je viens de terminer « Il n'était pas mon fils. » et l'impression profonde que j'en garde peut se résumer en ces quelques phrases : Ce livre est un message d'amour pour le petit Paul, amour comblé puis torturé. Car ce petit qui n'était pas le sien, elle l'aime encore de tout son cœur, rien ne pourra le lui faire oublier, ni l'absence ni les années... sept ans d'une vie c'est quelque chose, surtout à l'aube de la vie, on ne peut pas d'un simple coup d'éponge, les effacer du cœur d'une mère. Pourtant Madeline Joye en écrivant le drame de sa vie s'est libérée de cette angoisse qui lui serrait la gorge, elle peut respirer plus librement aujourd'hui et regarder la vie en face avec courage et optimisme. « Des parents tristes sont de tristes parents, écrit-elle à la dernière page de son livre, il faut cesser de pleurer Paul, car Paul n'est pas mort. C'est un garçon heureux, plein de vie et de santé. Il a le droit de l'oublier, car tu seras toujours sa débitrice. Grâce à lui tu as été l'heureuse mère du plus beau poupon qu'une femme puisse souhaiter. Par lui, tu as été comblée dans ton orgueil maternel... Souviens-toi ? Paul est entré dans la légende. Il est devenu un héros. » Gy.

* Editions Comée, Paris

sans devenir le suspect du suivant... dont on ne savait trop ce qu'il allait donner.

Paul Didier, par exemple, le héros de l'histoire, était passé maître dans cet art difficile. Après avoir brigué l'honneur de défendre Louis XVI devant ses juges, il avait trouvé le moyen d'échapper aux massacres de la Révolution. Après avoir été réfugié en Suisse et reconnu à Genève par un espion du Résident de France, il était parvenu à se faire rayer de la liste des émigrés et avait même ouvert à Paris un bureau qui se chargeait d'obtenir la même faveur pour sa nombreuse clientèle. Il fut l'auteur de tracts royalistes et bonapartistes, dont il se prévalait au moment opportun, conseiller de Louis XVIII, ami du bonapartiste Stendhal et chevalier servant de Mme de La Tour d'Auvergne Lauraguais.

Ce fut sans doute beaucoup pour un seul homme. Ce fut tant, d'ailleurs, que lorsqu'il mit le siège devant Grenoble, le 4 mai 1816, avec une bande de paysans mal armés et à peine mieux organisés, tout le monde se perdit en conjectures sur les buts de son entreprise. Il n'en fut pas moins pris par les carabiniers piémontais, alors qu'il cherchait

à rejoindre Stendhal à Milan et à se placer sous l'éventail tutélaire de Pauline Bonaparte et exécuté à Grenoble, le 10 juin de la même année, par la justice de Louis XVIII.

Il serait impossible de donner ici l'atmosphère qui émane de cette vigoureuse et consciencieuse description. La rivalité entre le comte Casimir de Montlivault, préfet de l'Isère, et le vicomte Gabriel Donnadicu, commandant la division militaire de Grenoble, fut le plus précieux auxiliaire de toutes les intrigues de province, auxquelles Paul Didier était irrésistiblement mêlé. Et derrière le tout apparaît l'ombre diabolique de Fouché, exilé et furieux de l'être, mais jamais vaincu tout à fait. Didier fut-il son homme de main ? On pourrait le croire.

Quoiqu'il en soit, ses aventures véritables — ou plutôt tout ce qu'on en sait — sont désormais un passionnant chapitre de l'histoire dauphinoise. Et, sous la forme que lui ont donnée Yves du Parc et François Vermale, elle saura intéresser bien plus que les seuls spécialistes : tous ceux qui aiment les descriptions de mœurs, les aventures et le beau langage de France.

Eric E. Th.



Le comte Yves du Parc qui a écrit en collaboration avec François Vermale : Un conspirateur stendhalien Paul Didier. (Edition du Grand Armorial de France)



L'implacable soleil d'été sur Fribourg

Il est là le bel été...

Il est là le bel été :
Tout est gai, tout est beauté.
C'est la saison du bonheur :
Chantons hymne en son honneur...

Quand le soleil rayonne,
La vie est belle et bonne.
Chacun à sa manière
Se grise de lumière.

Il est là le bel été :
Tout est gai, tout est beauté.

Dans la nature en fête,
L'harmonie est parfaite.
De tout surgit promesse ;
De tout fuse allégresse.

Il est là le bel été :
Tout est gai, tout est beauté.

C'est saison parfumée
Et c'est saison aimée.
D'une chanson émue,
Célébrons sa venue...

† Pierre Verdon

Elles
se
disent...



Les prix avantageux
des paires isolées...

SANDALETTES ET CHAUSSURES POUR DAMES

5.- 7.- 9.- 12.-
15.- 16.- 19.- 24.-

RICHELIEU POUR MESSIEURS

19.- 24.- 29.- 34.-

CHAUSSURES POUR ENFANTS

5.- 7.- 9.- 12.-

SANDALES

9.- 12.- 15.-

PANTOUFLES DE GYMNASTIQUE, TOUT CUIR

7.- 9.-

1 LOT BAS NYLON

3.90

N'ACHETEZ PAS AVANT D'AVOIR VU NOTRE FORMIDABLE EXPOSITION A L'INTÉRIEUR DE NOS MAGASINS

KURTH S.A.

FRIBOURG - Tél. 2.38.26 - Rue de Lausanne 14 et 51

En compulsant les beaux livres

L'HISTOIRE D'UN CONSPIRATEUR

raccontée par un gentilhomme

C'est un bien bel ouvrage que deux historiens français, François Vermale et Yves du Parc, viennent d'offrir à leurs lecteurs, aux Editions du Grand Armorial de France : L'histoire de Paul Didier, avocat à Grenoble, qui fut, en 1816, un conspirateur malheureux et, plus encore, mystérieux, puisque personne n'arriva à savoir pour qui il agissait avec tant de témérité.

Vous me demanderez peut-être ce que cette histoire peut avoir à faire dans la Revue de Fribourg. Je vous dirai alors qu'un des auteurs est Fribourgeois... ou presque. En effet, le comte Yves du Parc n'est autre qu'un neveu du comte Pierre de Zurich. Fils d'un Français et d'une Gréuillienne, il est toujours resté très attaché à notre canton, où chaque été le ramène fidèlement et où il compte de très nombreux amis. Auteur, historien comme son oncle, il a acquis de cet illustre parrainage la manière précise et méticuleuse de fouiller les archives et charmante de les présenter.

Son livre en porte la marque à chaque

page. Pas un fait, pas un personnage, dont les auteurs ne donnent avec soin les tenants et aboutissants. Et pourtant, rien de sec, rien de rébarbatif dans cette volumineuse érudition. L'histoire se lit comme un roman... un roman qui serait exact. Certains passages, même, sont d'une redoutable saveur. Ils peignent avec une férocité née du seul exposé des faits les caractères les plus effrontés ou les plus mesquins, tels que nous les révélent souvent les périodes troublées.

D'autres — toujours rendus avec une scrupuleuse exactitude — respirent un humour irrésistible, discrètement soutenu par le style. Le comte du Parc n'est pas un pédant attristé. Il prend les choses telles qu'elles sont et elles n'en paraissent que plus séduisantes.

On trouvera, dans ce livre instructif, une description fidèle de la situation et des mœurs à l'époque du Premier empire, de la Restauration et des Cent-jours. On y verra à quelle gymnastique politique et morale le moindre citoyen était alors astreint, pour parvenir à être le brave homme d'un régime,